

## L'événement / Le festival se poursuit jusqu'à dimanche

# Amusants ou choquants, les arts de la rue interpellent

Surprendre, amuser, questionner, choquer, attendrir, agacer... Si telle est aussi la vocation des arts de la rue, le pari est réussi. Hier, ce sont toutes ces émotions qui se sont mêlées au cours des cinq spectacles proposés dans le cadre de la "Folle histoire des arts de la rue", le festival organisé par le Conseil général depuis le 13 septembre et qui vit ses dernières heures, cette semaine, à Salon.

Les hommes de couleur, imaginés par la compagnie Ilotopie, avaient défrayé la chronique, jeudi dernier, sur le marché de Miramas, ils ne sont pas passés inaperçus, non plus, hier matin, sur celui de Salon. "C'est la fête de l'humour, aujourd'hui ?", "On dirait des Télétubbies, tout nus..." C'est sûr, cinq hommes et femmes entièrement recouverts de peinture, quasiment dans le plus simple appareil, ça interpelle, amuse ou choque, selon les natures. "Quand je pense

qu'il y en a qui les prenne en photo", relevait une passante, scandalisée. Mais il n'y avait que l'apparence pour susciter scandale ou amusement, ces gens de couleur jouaient à détourner les objets du marché, dans le plus profond silence.

Rien à voir avec Jean-Georges Tartar(e) qui fait du verbe sa matière première. Il a encore joué les poètes, ce matin, dans un recoin du parc floral de la République ou en s'improvisant "inaugurateur" officiel de la Fontaine moussue (*cf. ci-dessous*). La compagnie "No tunes international", qui avait régalié le public, samedi, avec sa tournée de facteurs déjantée a remis ça, hier soir. La nuit tombée, deux comédiens incarnant des amis à la sortie d'un bar, le soir des cinquante ans de l'un d'eux, flanqués de deux guitaristes équipés d'amplis portatifs ont parcouru les rues du centre-ville. Sur

cette scène grandeur nature, le public a suivi les acteurs dans leurs déambulations assaisonnées de texte piquant d'humour et de sincérité sur les interrogations des hommes mûrs autour de leur virilité, et leur rapport aux femmes. Des prestations à l'opposé les unes des autres avec pour point commun le dépaysement, à l'image de cette étonnante semaine.

**C. Ay. et R.C.**